Leberbergisches Wochenblatt.

JOURNAL DU JURA, CANTON DE BERNE.

No 53.

IX. Jahrgang. *IX.me Année.*

Pruntrut. Samstag, 31. Decemb. 1825. *Porrentruy.* Samedi, 31 décembre 1825.

Schweiz.

Bern. (Großer Rath.) In den Sitzungen vom 19ten und 21sten December vernahm der Große Rath die Anträge des Kriegs-Rathes zu Vollendung der hiesigen Militär-Verfassung, und beschloß die Behandlung im künftigen Hornung vorzunehmen, als bis wohin Er sich vertagen wird. Der Schwellen-Commißion ward ein Credit von 50,000 Fr. zu der Aaren-Correction von Thun nach Bern bewilligt, um im Jahr 1826 diese wichtige Arbeit mit verdoppelter Thätigkeit fortzusetzen. Auf den Antrag des Finanz-Rathes erkennte zum Schluß seiner Sitzung der Große Rath, die bestehenden Militär-Dispensationsgelder noch im Jahr 1826 beziehen zu lassen, in Erwartung des Erfolgs der Revision des daherigen Gesetzes.

Straßburg, 17 December. Der Kaiser von Rußland ist zu Taganrock nach einer Krankheit von wenig Tagen gestorben.

Der Courier welcher diese Nachricht überbracht hat, ist den 8. dieses Monats von Warschau abgegangen.

Suisse.

Berne. (Grand-Conseil). Dans ses séances des 19 et 21 décembre, le Grand-Conseil a entendu les propositions du conseil de guerre concernant l'achèvement de l'organisation militaire du Canton, et a résolu de s'en occuper au mois de février prochain, époque à laquelle il s'est ajourné. Il a accordé un crédit de 50,000 fr. à la commission des travaux hydrauliques, pour la correction du lit de l'Aar depuis Thoune à Berne, afin que ces travaux importans puissent être continués avec une nouvelle activité pendant 1826. Sur la proposition du conseil des finances, le Grand-Conseil a ordonné à la clôture de sa session, que les dispenses militaires seraient encore perçues pendant 1826, telles qu'elles se trouvent fixées, en attendant la révision de la loi existante à cet égard.

Strasbourg, 17 décembre. L'empereur de Russie est mort à Taganrock, après quelques jours de maladie.

L'estafette qui a apporté cette nouvelle est partie de Varsovie, le 8 de ce mois.

Zante, 11. November. Nachdem Ibrahim Pascha seine Armee durch einen unützen Streifzug nach Laconien ermüdet hatte, kam er nach Tripolitza zurück, wo er sich einige Tage aufhielt, ohne für seine weiteren Operationen einen Entschluß fassen zu können, in einem Lande welches ihm bey jedem Schritte entgeht, und wo er alle Punkte zugleich besetzen müßte, um wirklich Herr desselben zu seyn. Eine Armee von 60 tausend Mann, wäre kaum hinreichend um die militairischen Stellungen im Peloponnes zu besetzen, und diese wäre dann genöthigt, jeden Berg regelmäßig zu belagern, um die Bewohner zu bezwingen, oder vielmehr auszurotten. Wohl hat ganz Griechenland mit Unwillen gesehen, mit wie wenig Nachdruck sich die Peloponesier bisher vertheidigt haben. Durch ihre innern Zwistigkeiten und unzeitige Eifersucht, wurden die eifrigsten Freunde ihrer Unabhängigkeit mißmuthig gemacht; aber ihr standhafter Entschluß, eher alles der Zerstörung des Feindes preiszugeben, als sich demselben zu unterwerfen, verdient Bewunderung. Seit dem Einfall der Aegyptier bis auf den heutigen Tag, würde man Mühe haben, eine einzige Familie, einen einzigen Bauer zu finden welche sich dem Ueberwinder ergeben hätten.

Dieses Betragen verdient beachtet zu werden, und kann dazu dienen, bis auf einen gewissen Punkt das Schikfal der Egyptischen Expedition in Morea, muthmaßlich vorauszusehen. Von den fünfzehn tausend Mann welche in verschiedenen Landungen, die seit sieben Monaten statt gehabt, Messenien eingenommen haben, bleiben Ibrahim noch sechs bis sieben tausend übrig. Beynahe seine ganze Cavalerie hat ihre Pferde verlohren, obgleich keine Schlacht von Wichtigkeit geliefert, keine Stellung mit Hartnäckigkeit vertheidigt worden ist, und der Winter der Vergebene von Tripolitza die africanischen Truppen noch nicht beunruhigt hatte.

Ibrahim-Pascha glaubte es wäre alles gethan, nachdem er einige Städte und Dörfer verbrannt hatte, er wird aber bald auf seine Unkosten einsehen lernen, daß noch alles zu thun ist, und daß ausser der Eroberung von Navarino noch nichts wesentliches auf Morea ausgeführt worden.

Auszug eines Briefs aus Triest (10 December).

Ein Schiff welches hier den 6. aus Prevesa, nach einer Ueberfahrt von sechs Tagen angekommen, kündigt uns an, daß die Flotte des Capudan-Pascha, den 25. November in der Gegend von Missolunghi angekommen ist, und daß man die baldige Uebergabe dieser Festung für wahrscheinlich hielt. Man sagte sogar, daß bey Annäherung dieser Flotte die Regierung von Misso-

Zante, 11 novembre. Ibrahim-Pacha, après avoir fatigué son armée par une course inutile dans la Laconie, est revenu à Tripolitza, où il s'est arrêté quelques jours sans pouvoir se fixer sur le plan qu'il aurait à suivre dans un pays qui lui échappe à chaque pas, et dont il faudrait occuper tous les points pour s'en rendre véritablement maître. Une armée de 60 mille hommes serait à peine suffisante pour garder les positions militaires du Péloponèse, et alors même elle aurait à établir des sièges réguliers au pied de chaque montagne pour réduire ou plutôt pour exterminer les habitans Toute la Grèce a été sans doute indignée du peu d'énergie qu'ont montré les Péloponésiens. Ils ont fatigué les plus zélés amis de leur indépendance par leurs dissentions intestines et leurs jalousies déplacées; mais leur constante résolution de tout abandonner à la merci du dévastateur, plutôt que de se rendre, est vraiment admirable. Depuis l'invasion des égyptiens jusqu'à ce jour, il serait difficile de citer une seule famille; un seul paysan qui soit allé au devant du vainqueur.

Cette conduite est digne d'observation et peut, jusqu'à un certain point, faire préjuger du sort de l'expédition égyptienne dans la Morée. De quinze mille hommes qui ont envahi la Messénie dans les différens débarquemens qui ont eu lieu depuis sept mois, il n'en reste à Ibrahim que six à sept mille. Presque toute sa cavalerie est démontée, et cependant aucune bataille importante n'a été livrée, aucune position n'a été defendue avec acharnement, et l'hiver du plateau de Tripolitza n'avait pas encore inquiété les troupes africaines.

Ibrahim-pacha, qui a cru tout finir en brûlant quelques villes et quelques villages, ne sera pas longtems à reconnaître à ses dépens, que tout est encore à faire, et que rien d'effectif n'a été exécuté dans la Morée, hors la prise de Navarin.

Extrait d'une lettre de Trieste. (10 *décemb*)

Un bâtiment arrivé ici le 6 de Prévesa, après six jours de traversée, nous apprend que la flotte du capitan pacha était arrivée le 25 novembre aux environs de Missolonghi, et que l'on croyait à la prochaine reddition de cette forteresse. Le bruit courait qu'à l'approche de cette flotte, le gouvernement de Missolonghi avait pris la fuite et s'était réfugié à Zante. On

lunghi sich nach Zante geflüchtet habe. Man hört auch daß eine große Anzahl griechischer Familien, welche Ibrahim Pascha bey seinem Streifzuge nach Mistra zu Gefangenen gemacht, auf 40 Transportsportschiffen nach Aegypten abgeschickt worden sind.

Die Griechische Flotte unter Anführung von Miaulis und Canaris, ist von Hydra aus unter Segel gegangen um die Feinde zu verfolgen. Eine Seeschlacht scheint unvermeidlich, und ist vielleicht schon geliefert worden; wir erwarten mit Ungeduld die Nachricht davon.

apprend aussi qu'un grand nombre de familles grecques, prises par Ibrahim-pacha dans son incursion à Mistra, ont été embarquées par lui sur 40 bâtimens de transport, et envoyée en Egypte.

L'escadre grecque, commandée par Miaulis et Canaris, a quitté Hydra pour se mettre à la poursuite des ennemis. Un combat naval paraît inévitable; peut-être même a-t-il déjà été livré; nous en attendons la nouvelle avec impatience.

AVIS.

Informé que plusieurs propriétaires ou amodiataires de scieries du Bailliage de Porrentruy, négligent de tenir les registres d'entrée et de sortie des bois qu'on conduit sur les scieries, ainsi qu'il est voulu par le titre V de l'ordonnance forestière, pages 44 et 45; nous les prévenons, que ceux qui ne se seront pas conformé à ce qui est prescrit à cet égard, d'ici au 15 janvier prochain, seront irrémissiblement condamnés à une amende de dix francs.

MM. les Maires sont invités à donner la plus grande publicité au présent avis.

Porrentruy, 27 décembre 1825.

Le Grand-Baillif, DE WERDT.

Les séances des justices inférieures du Bailliage de Courtelary, pour 1826, ont été fixées aux jours suivans:

a. *Renan:* Mardi, 31 janvier, 16 mai, 1.er août et 14 novembre;

b. *St. Imier:* Samedi, 4 mars, 3 juin, 2 septembre et 2 décembre.

c. *Tramelan:* { Lundi, 27 mars, 26 juin; / Mardi, 26 septemb. et 26 déc.

d. *Courtelary:* Mercredi, 29 mars, 28 juin, 27 septembre, 27 décembre.

e. *Péry:* Vendredi, 24 mars; Samedi, 24 juin, 30 septembre et 30 décembre.

Courtelary, le 26 décembre 1825.

Le Grand-Baillif, DAXELHOFER D'UTZINGEN.

Ensuite d'autorisation supérieure, il sera Mardi le 10 janvier 1826, à neuf heures du matin, en la maison de M. le maire, à Liesperg, Bailliage de Delémont, procédé par-devant le Notaire soussigné, à la vente publique de 400 sapins, de la plus grande et plus belle qualité, dont chacun produira trois à quatre billes, encore sur pied, dans la forêt communale dudit Liesberg, appelée Aeby; avec faculté d'exporter ce bois à l'étranger, sous la réserve de l'approbation du Gouvernement.

Lauffon, le 20 décembre 1825.

Scholer, Notaire-baillival.

Mercredi, 18 janvier 1826, à dix heures du matin, M. David Sauvain fera procéder à la vente à l'enchère, de 700 billons de sciage, situés dans ses forêts, à la Combe-Grède, finage de Villeret. Les acquéreurs pourront les exporter hors du Canton de Berne, en payant les droits de sortie, ou les employer dans l'intérieur. La vente se fera en bloc, à l'auberge de la Couronne audit Villeret. On pourra prendre connaissance du cahier des charges, en l'étude du soussigné, Henri-Louis Calame, Notaire à Courtelary.

Courtelary, 24 décembre 1825.

H. L. Calame, Notaire.

Les Srs. Samuel Girardmaire, percepteur à Moutier; Pierre-David, Jean-Jacques et David-Louis Carnal, de Souboz, étant autorisés à faire couper dans la forêt dite la Côte du Morcel, située à Ecorcheresse, ban de Souboz, une quantité de seize cents toises de bois, et

sept cents billes de sciage; ils les vendront par enchères publiques, à l'auberge de Sorpetan, le 10 janvier 1826, à dix heures du matin: les billes de sciage pourront être misées pour être exportées en France; celles qui sont façonnées seront vendues en lots de 30 pièces. Les amateurs pourront prendre connaissance des conditions, auprès du Sr. Girardmaire, percepteur à Moutier.

Le 14 décembre courant, une petite chienne, poil rouge et noir, dos de même, jambes, ventre et museau rouges, le bout de la queue un peu blanc, portant un collier de cuir garni d'une boucle en laiton à deux coins, avec le nom de *Cortébert*, appartenant au Sr. Théodore Fête propriétaire dudit lieu, a été égarée sur Montos, près Souboz, sans que depuis lors ce dernier en ait eu des nouvelles.

Il est en conséquence promis une récompense de la part dudit Sr. Fête, à la personne qui pourra lui procurer des renseignemens de cet animal.

Getraidepreise des Kornmarkts in Bern, vom 20. December 1825.

Mittelpreis von einem Mäß

Kernen . . .	14 btz.	1⅘ rap.		
Gerste . . .	7 btz.	0 rp.	— 7 btz.	7½ rp.
Haber der Mütt	60 „	0 „	— 70	0

Getraidepreise des Kornmarkts in Basel, vom 23. December 1825.

Preis von einem Sack.

Kernen . . .	11 fr.	0 btz.	— 13 fr.	6 btz.
Gerste . . .	6 „	0 „	— 0	0
Haber . . .	0 „	0 „	— 0	

Prix des grains au marché de Berne, du 20 décembre 1825.

Prix moyen du Boisseau

Epeautre égrugé,	14 bz.	1⅘ rap.		
Orge.	7 bz.	0 rp.	7 bz.	7½ rp.
Avoine (le sac) .	60 »	0 »	70	0

Prix des grains au marché de Bâle, du 23 décembre 1825.

Prix du sac.

Epeautre égrugé.	11 fr.	0 bz.	— 13 fr.	6 bz.
Orge , . . .	6 »	0 »	— 0	0
Avoine	0 »	0 »	— 0	

Kornmarkt-Preis Neuntrut, den 29. Decemb. 1825.

	Mittel-Preis.	Das Bern-Mäs Batz.	Rap.
Kernen.		12	—
Mischelkorn		9	—
Haber		4	5
Gersten		7	5
Waschi		6	—
Wicken		6	—
Erbsen		15	—
Delsperg, den 28. December 1825.			
Kernen		15	—
Mischelkorn		—	—
Gersten		—	—
Erbsen		—	—
Haber		—	—

PRIX DES GRAINS.

Porrentruy, du 29 décembre 1825.

	Prix moyen.	La mesure de Berne. Batz.	Rap.
Epeautre égrugé		12	—
Epeautre mélangé		9	—
Avoine		4	5
Orge		7	5
Boige		6	—
Vesces		6	—
Pois		15	—
Delémont, du 28 décemb. 1825.			
Epeautre égrugé		15	—
Epeautre mélangé		—	—
Orge		—	—
Pois		—	—
Avoine		—	—

Porrentruy. Pain blanc, la livre – btz. 8 rap. Pain mi-blanc – btz. 7 rap. Pain bis – btz. 6 rap. Le bœuf la liv. 19 rap. Le veau 19 rap. Le mouton 20 rap.

Delémont Pain blanc, la livre – btz. 11 rap. Pain mi-blanc – btz. 10 rap Le bœuf, la liv. 19 rp. Vache, 15 rp. Le veau 19 rp. Le mouton 17½ rp.